

LE  
**PASSE-TEMPS**

JOURNAL PARAISSANT TOUS LES DIMANCHES

Littérature — Beaux-Arts — Musique — Biographies — Nouvelles

SEUL VENDU DANS LES THÉÂTRES DE LYON

ADMINISTRATION & RÉDACTION

Imprimerie Confort, A LYON — V. FOURNIER, Directeur.

ABONNEMENTS	
Un an.....	7 <sup>f</sup>
Six mois.....	4
Trois mois.....	2



ANNONCES	
LA LIGNE	
Anglaises.....	» 20 <sup>c</sup>
Réclames.....	» 40
Faits divers....	1 <sup>f</sup> »

LES ANNONCES SONT REÇUES A PARIS

Chez MM. HAVAS, LAFFITE, BULLIER et C<sup>ie</sup>, 8, place de la Bourse.

**CAUSERIE**

Mon cher directeur,

**P**ROFITANT des vacances que vous avez eues, j'ai bien voulu m'accorder, je me suis enfui à la campagne, et je vous écris d'un petit village situé dans la Drôme, à quelques kilomètres de Romans.

Connaissez-vous Romans? C'est une petite ville fort industrielle, faisant un grand commerce de soie et possédant des fabriques de chaussures.

Sans toucher à la politique — qui m'est interdite — il m'est bien permis de dire que les habitants de Romans ont pour M. Crémieux une admiration allant jusqu'au fétichisme.

Jugez-en par l'anecdote suivante :

M. Crémieux avait sous l'Empire posé sa candidature dans la Drôme, et parcourait le département pour stimuler le zèle de ses partisans. Il arrive à Romans, la population se porte à sa rencontre, et une espèce de virago se détachant de la foule posa sur la tête de M. Crémieux une couronne de fleurs d'orange, une couronne de mariage quelque peu flétrie et fanée!

Vous n'ignorez pas que M. Crémieux ressemble peu à un Antinoüs, et justifie par sa laideur l'opinion de M. Littré, qui prétend que l'homme descend du singe. Il a un peu le type d'un nègre, et porte d'épais cheveux en broussailles. Jugez de la drôle de figure qu'il devait faire sous sa couronne de fleurs d'orange, sa virago au bras. Quelle humiliante chose parfois que cette popularité si recherchée et si enviée!...

Je tombe dans le village où je débarque en pleine vogue : une affiche signée de M. le maire me donne le menu des fêtes auxquelles je dois assister. « Course en sac, tir à l'oie, bal avec orchestre. »

L'affiche en question se termine par la note suivante prouvant que la municipalité n'a re-

culé devant aucune dépense pour donner de l'éclat à la fête : « Une somme de deux francs sera donnée aux trois premiers marchands de dragées qui se présenteront à la mairie. »

Eh! bien, je l'avoue, en présence de cette prodigalité, je me suis senti humilié dans mon amour propre de Lyonnais en songeant que notre Conseil municipal a refusé de dépenser soixante-quinze mille francs pour recevoir le président de la République.

Le tir à l'oie est un jeu assez malpropre. On pend une oie vivante à une corde placée transversalement sur une route, à la hauteur d'un homme à cheval. Les cavaliers lancent leur monture au galop, et il s'agit de saisir l'oie au passage, ce qui ne peut se faire qu'à la condition de détacher, en le tirant, le cou de la tête. La pauvre bestiole, tirillée, pousse des cris plaintifs, et le sang coule souvent sur son duvet blanc. Nos jolies paysannes n'ont pas, paraît-il, une grande délicatesse de nerfs, car elles paraissent prendre un plaisir extrême à ce jeu, et font un succès au vainqueur, un beau gars du reste, qui a été le coq du bal.

Parlons un peu de ce bal.

Il a eu lieu sur la grande place; la municipalité avait fait luxueusement les choses : il y avait cinq lampions. Jamais, de mémoire d'hommes, on n'avait vu au village pareil luxe d'éclairage. Les vieillards paraissaient scandalisés. « De mon temps, me disait l'un d'eux, on ne se serait pas permis de si folles dépenses, on se contentait de danser au clair de lune, lorsqu'il y en avait. »

L'orchestre annoncé sur l'affiche se composait d'un violon et d'une... grosse caisse. Le violoniste n'est pas de la force de M. Lévy ou de Luigini, mais il racle sinon avec justesse, du moins avec conviction. La grosse caisse marque la mesure, et c'est elle surtout qui guide les danseurs.

Je m'attendais à voir danser la bourrée ou quelque autre danse champêtre. Hélas! la bourrée a disparu avec les vieux usages d'autrefois. On danse maintenant au village la polka, la redowa, etc. Le paysan est mort et a été remplacé par le villageois.

Toutes les danseuses entourent leur taille de

leur mouchoir de poche. Je demande à un insulaire l'explication de cet usage. « C'est pour préserver leur robe, vous comprenez que nos jeunes gens n'ont pas toujours les mains d'une exquise propreté. » Avez-vous remarqué que la propreté est le résultat de la civilisation. Plus on s'élève dans la hiérarchie sociale, plus la propreté est grande, plus on en apprécie les recherches et les délicatesses ; plus on descend au contraire, plus la malpropreté augmente, elle devient fumier dans certaines couches. Nous possédons des semblables que nous ne voudrions pas toucher avec des pincettes.

A onze heures du soir — heure indue au village — le dernier des cinq lampions exhalait son suprême soupir dans un nuage de graisse. M. le maire donne le signal du départ.

J'avais remarqué que certains couples de danseurs n'avaient pas attendu ce signal pour disparaître. Cela m'avait donné à réfléchir. Je parlais à l'ami qui m'accompagnait de la candeur des villageois.

— Hélas, me répondit-il, la candeur des villageoises est allée avec beaucoup d'excellentes choses rejoindre les vieilles lunes. Je ne sais pas comment à Nanterre on peut se procurer des rosiers ayant la qualité requise, mais ici ce serait difficile. Sous prétexte de se connaître avant de s'épouser, nos jeunes gens se fréquentent — pour me servir de leur expression — et il résulte souvent de ces fréquentations qu'un baptême arrive avant le mariage, si toutefois le mariage arrive. — Vous autres citadins vous vous faites de la campagne une idée de convention, vous avez étudié la nature dans M. Florian, et vous rêvez paysannes accortées à la jupe retroussée, aux petits moutons frisés et parfumés. Respirez un peu et rendez-vous compte que hommes et choses, tous ont ici une vague odeur de ce fumier qui, en somme, fait pousser le blé. Si vous voulez voir des bergères exhalant un doux parfum d'iris, au soulier à talon rouge, aux bas blancs tirés sur une jambe provocante, retournez vite à Lyon, prenez une stalle au Grand-Théâtre, et allez voir un ballet.

Le conseil est bon. Je vais m'empresser de le suivre. J'ai assez du village. LUCIEN.

L'OUVERTURE

On ne voit, depuis quelques jours, dans les rues de notre cité, que des gens chargés de fusils et de cartouchières, de poires à poudre et de carniers, de gourdes et de paniers à caillies; le négociant, le magistrat, le maître d'hôtel, le campagnard, le marchand de légumes, chacun mène son chien en laisse; dans les vitrines, les tailleurs étalent leurs plus beaux costumes de toile verte ou grise, les cordonniers leurs plus belles bottes en cuir de Russie; dans les cafés, dans les concerts, on ne parle que de chasses miraculeuses, et dans les bureaux de la Préfecture, on ne s'inquiète que de faire signer des permis. Fuyez, caillies; volez, perdrix; lièvres, courez de toute la vitesse de vos longues jambes; fuyez, car votre dernière heure est bien près. Oui, dans quelques jours on va vous faire une poursuite à outrance; on vous traquera jusque dans vos fourrés les plus épais, on ne vous laissera pas un instant de calme, de sommeil, que l'on ne vous ait conduit chez Pluton; fuyez, puisqu'il en est temps encore.

Ainsi parle la voix de la raison; mais, plus forte, hélas! est celle du plaisir frivole; et les volatiles insoucians s'endorment sans défiance dans les délices de leurs verts réduits. Pourtant leur mort est certaine: le jour de l'ouverture, jour terrible dont la triste aurore va trop tôt se lever à l'horizon, il y aura, répandus sur la France entière, bien plus de chasseurs en armes que de pièces de gibier. Oui, timides enfants de l'air, oui, jolis lapereaux de l'herbe, il y aura ce jour-là plus de Nemrods déchainés contre vous qu'il n'y eut jamais de perdrix dans les truffières, et de lapins dans les terriers; écoutez et tremblez: dans mon pays natal qui a 387 âmes, on a distribué 52 permis; 100 autres individus, à peu près, chassent sans port d'armes; comment voulez-vous, hélas! qu'un seul de vous échappe à ses assassins?

Cependant ne vous effrayez pas outre mesure; pleins de sang-froid opposez vos ruses aux ruses du chasseur, et gardez quelque espérance. Du reste, parmi tant de coups de fusils qui frapperont l'air, beaucoup manqueront leur but, beaucoup aussi frapperont ceux auxquels ils n'étaient point destinés: des oiseaux domestiques, des chats aventureux, des pies privées, des brebis inoffensives, quelque blonde génisse songeant à ses amours, quelque chèvre broutant le long du chêne, quelque âne philosophe se régaland en silence d'un galbeux chardon, partageront sans doute votre infortune, et périront sous un plomb meurtrier qui n'avait point été fait pour eux. Puisse cette consolation vous être douce, et votre malheur vous en paraître moins grand!

Puis, bien souvent aussi, vous rirez, à gorge tendue, aux dépens de ces maudits chasseurs qui veulent vous causer tant d'alarmes: rappelez-vous ce malheureux disciple de Saint-Hubert, qui reçut, l'an dernier, tant de coups de la part d'un des fermiers du village, pour avoir assassiné son dindon le plus beau; rappelez-vous, petites perdrix gentilles, cet autre qui vous entendant bruyamment voler pour la première fois, tomba si fort par terre, sur la partie de son corps qui ne vous regardait point, qu'il en resta estropié, et ne put de sa vie tirer vengeance de vous; et vous, lièvres mes amis, rappelez-vous combien de chiens et de chats de votre couleur vous fites tuer, en votre lieu, par leurs myopes propriétaires. Allons, amis, tirez toutes vos vieilles ruses du sac; en campagne, debout! et bonne chance soit la vôtre!

SAINTE-MÉRAS.

NOTA. — Au moment de l'ouverture de la chasse, plus qu'à tout autre, nous ne saurions trop recommander aux chasseurs nos amis de se tenir sur leurs gardes à propos de leurs chiens. Il est beaucoup de ces messieurs qui croient pouvoir, sans inconvénient, se dispenser de déclarer leurs chiens, ou les déclarer comme chiens de garde, à la campagne, d'où ils ne les font venir que quand ils en ont besoin. Qu'ils se détrompent: tel n'est point le but de la loi, et

pour leur en donner une notion très-précise, nous allons mettre sous leurs yeux une copie exacte de la pancarte que nous trouvâmes ces jours derniers, signée de M. le Maire, sur les murs d'une commune du département de la Loire, que nous connaissons beaucoup.

« Les possesseurs de chien sont avertis que le rôle sera clos le 15 janvier courant les ceux qui ont des déclarations à faire, sont tenus de les faire avant la clôture ceux qui ont faits leurs déclarations, et qui n'ont pas de changements à l'usage de leurs chiens ne sont plus tenus de la renouveler annuellement. »

(Authentique.)

Nous pensons que cette note, d'un style aussi clair que ferme et digne, instruira suffisamment nos lecteurs, et les préservera de jamais pécher.



Nous avons cru devoir retarder le tirage de notre journal pour dire quelques mots de la soirée d'ouverture du Grand-Théâtre, qui a eu lieu vendredi.

Cette soirée est profondément regrettable. Bon nombre de spectateurs se sont rendus au théâtre avec la résolution de ne pas laisser s'accomplir la représentation.

On chantait *Rigoletto*. Dès les premiers accords de l'orchestre un concert infernal de sifflets a éclaté sur tous les points de la salle, et les applaudissements qui ont protesté contre cette manifestation ont été écrasés: de telle sorte que tout le premier acte a été chanté sans qu'on pût entendre une seule note, les artistes avaient l'air de jouer une pantomime.

Au second acte, l'entrée en scène d'une artiste aimée, M<sup>lle</sup> Isaac, a un instant calmé la tempête; on lui a fait une chaude ovation, et un peu de calme s'est produit dans la salle, ce qui a permis d'écouter les artistes. Autant que nous avons pu en juger, et en tenant compte de l'émotion qu'il devait successivement éprouver, M. Brégal, le baryton, qui débutait dans le rôle de *Rigoletto*, possède une jolie voix, mais eût-il eu la voix de Faure lui-même, qu'on ne l'eût pas laissé chanter davantage.

La représentation s'est continuée avec des intermittences de calme et de tapage, et détail à noter, toutes les fois que M<sup>lle</sup> Isaac paraissait en scène le silence se produisait. C'est incontestablement cette sympathique artiste qui a sauvé la soirée. Sans sa présence, la représentation eût été radicalement impossible, et le commissaire eût été dans l'obligation de faire évacuer la salle: ce que voulaient sans doute ceux qui avaient organisé le tapage.

Grâce aux mesures prises par la police, on n'a eu, sauf le bruit, aucun désordre à regretter.

En dehors du théâtre régnait une vive agitation. Les sergents de ville avaient dû faire évacuer la salle et les rues avoisinantes. La foule contenue était tumultueuse et bruyante. Sur le quai du Rhône, quelques aimables farceurs se sont mis à chanter la *Marseillaise*.

Nous espérons que cette déplorable soirée n'aura pas de lendemain. Que le public refuse les artistes qui ne lui plaisent pas, c'est son droit, nous le reconnaissons, en fit-il même un injuste abus; mais ce droit ne va pas au-delà, et s'il franchit la limite de ce droit, l'administration ne fait que son devoir en intervenant comme elle l'a fait hier.

Si le public sérieux qui, entraîné par la passion, a fait la manifestation dont nous parlons, n'avait pas pour auxiliaires les badauds qui font du tapage pour le tapage, l'orage se calmerait de lui-même. On écouterait les ar-

tistes, on les jugerait en connaissance de cause et comme parmi eux il en est d'un incontestable talent, tout s'arrangerait à la satisfaction générale.

Nous nous plaisons à croire que ce sera la solution définitive.

J'oubliais de dire qu'au milieu de ces orages M<sup>lle</sup> Isaac a accompli sa rentrée et a été reçue à l'unanimité. C'est un splendide succès!

\*\*\*

M. Maurel a fait débiter la troupe du Gymnase dans les *Idées de M<sup>me</sup> Aubray*, pièce de comédie. La pièce a été bien rendue, et il y a des artistes qui ne manquent pas de talent. L'opérette a fait ses débuts par la *Chanson de l'ortunio*, une petite perle musicale. L'ensemble a été bon.

Cela n'est point un compte-rendu, mais une simple carte de visite que nous adressons à M. Maurel, en écrivant dessus: « Bonne chance. »

\*\*\*

M. Arnaud, directeur des Variétés, pouvait soustraire sa troupe aux jongleries des débuts; il en a jugé autrement, puisqu'il soumet ses artistes aux arrêts du public.

Sa confiance a été justifiée, car, jusqu'à ce jour, le public s'est montré fort gracieux pour tous les débutants.

Nous attendrons néanmoins la fin des débuts pour formuler notre opinion sur les artistes.

X.

GRAND-THÉÂTRE DE LYON

DIRECTION DE M. MARTIAL SENTERRE

ANNÉE THÉÂTRALE 1876-1877

Au public lyonnais

Mesdames, messieurs,

J'ai l'honneur de vous soumettre le tableau des artistes engagés pour la saison 1876-1877.

Désireux de réunir un personnel qui puisse vous plaire, j'ai augmenté les dépenses dans une proportion que n'a jamais atteint aucun budget précédent.

Je compte monter des ouvrages importants qui n'ont été représentés à Lyon depuis plusieurs années, les *Saisons*, le *Val d'Andorre*, la *Reine de Chypre*, le *Prophète*, etc.

J'ose espérer que mon bon vouloir sera encouragé, et j'attends avec confiance le jugement que vous voudrez bien porter sur les artistes que j'ai choisis.

Recevez, mesdames et messieurs, l'assurance de mon profond respect.

Martial SENTERRE.

TABLEAU DU PERSONNEL Administration

MM.

Martial Senterre, directeur. — Scott, régisseur général. — Dalia, secrétaire de l'administration. — Gubian, régisseur de la comédie. — Hertz, Théodore, deuxièmes régisseurs. — Didier, contrôleur général et caissier. — Labie, Lapière, préposés à la location. — Blod, costumier. — Genivet, peintre-décorateur. — J. Becq, machiniste en chef. — Chevalier, luminariste.

Grand opéra, opéra comique, traductions MM.

Delabranche, fort ténor. — Montjauze, fort ténor léger, les Roger, les traductions. — Charrelli, premier ténor léger. — Miral, second ténor des premiers. — Brégal, baryton de grand opéra. — Rougé, baryton d'opéra-comique. — Galli, première basse de grand opéra. — Chopin, première basse d'opéra comique, deuxième de grand opéra. — Sernin Chevalier, basse comique et deuxième basse. — Féret, ténor. — Gustave d'Hérou, larquette. — Voisin, troisième ténor, des seconds. — Morfer, Vallet, troisièmes ténors et coryphées. — Demoulin, troisième basse. — Sergonne, Monard, troisièmes basses et coryphées.

Mmes

Montoya, forte chanteuse falcon. — Leawington, forte chanteuse contralto. — Adèle Isaac, première chanteuse légère d'opéra-comique. — Galli, première chanteuse légère de grand opéra, d'o-

péra-comique au besoin. — Depoquier, première dugazon. — Blainville, seconde dugazon. — Bernet, duègne, mère dugazon.

**Ballet**

MM. Charensonney, premier danseur, maître de ballet. — Ruby, danseur comique, second maître de ballet. — Dumont, deuxième et troisième danseurs. — Brialou, rôles mimes.

M<sup>mes</sup> Adelina Gedda, première danseuse noble. — Theofila, première danseuse demi-caractère. — Poletti, seconde première danseuse. — De Bertoli, Charansonney, Boinon, deuxième danseuses. — Beaumas, Margotti, Crivelli, coryphées.

20 dames du corps de ballet.

**Orchestre**

MM. Momas, premier chef d'orchestre. — Couard, second chef d'orchestre et premier au besoin. — Feugier, chef d'orchestre du ballet. — Forestier, harpiste, organiste, accompagnateur. — Bernet, chef d'orchestre du Vaudeville.

1<sup>er</sup> violons. — MM. Luigini, Lévy, Feugier, solos. — Remandel, Bedetti, Kastner, Perrini, Rossi.

2<sup>es</sup> violons. — MM. Georges, Bernet, chefs d'attaque, répétiteurs des cours. Mettra, Michon, Allemand, Laffage, Berthillot, Bouverot.

Altos. — MM. Lespinasse (solo), Fichet, Gondoin. — Bernet.

Violoncelles. — MM. Laussel, Beaumay, solli, Bedetti (Hugo), Bedetti Pio, Armand.

Contrebasses. — MM. Pucetti, chef d'attaque, Quinel, Marius, Lang, Garcin.

Flûtes. — MM. Ritter (solo), Abris.

Hautbois, cor anglais. — MM. Fournole (solo), Raymond.

Clarinets. — MM. Cahouët (solo), Wouters.

Bassons. — MM. Demeuse (solo), Mazier.

Cors. — MM. Bontouc (solo), Thomas, premier pupitre. — Rotonod (solo), Soudain, deuxième pupitre.

Pistons. — MM. Gerin (solo), Chaulet.

Trombones. — MM. Roth, Court et Morel.

Timbalier. — M. Moya.

Grosse caisse. — M. Truchet.

Ophicléde. — M. Pierno.

Triangle. — M. Roche.

**Comédie, Drame et Vaudeville**

MM. Pontis, grand premier rôle. — Emmanuel, premier rôle marqué, grand 3<sup>e</sup> rôle. — Genin, jeune premier rôle. — Vuillet, jeune premier. — Gubian, père noble. — Léopold, second amoureux. — Morier, jeune 3<sup>e</sup> rôle, rôles de genre. — Favre, premier comique marqué. — Schaub, premier comique. — Théodore, second comique. — Clément fils, troisième comique. — Desammaison et Julien, rôles de convenances. — Clément père, des grimes. — Rey et Ollivier, utilités.

M<sup>mes</sup> Smith, premier rôle — Louise Fleury, jeune premier rôle. — Abit, premier rôle marqué, mère noble. — Chéri, première ingénuité. — Lovendal, jeune première. — Augustine Robb, coquette. — Alice Boutier, soubrette. — Roloi, amoureuse. — Stephen, duègne, Rénier et Louise, utilités.

**ABONNEMENT A L'ANNÉE. — CONDITIONS**

Du jour de l'ouverture au 30 avril 1877, pour messieurs et dames : 200 fr.

**Locations des Loges, Fauteuils, Stalles**

Loges (non compris l'entrée) : 900 fr.  
Fauteuils et Stalles (y compris l'entrée) : 350 fr.  
L'abonnement est payable : moitié 1<sup>er</sup> octobre 1876, solde : 1<sup>er</sup> janvier 1877.

**Abonnement au mois**

Abonnement simple ..... 40 fr.  
Abonnement aux fauteuils, stalles ..... 75 fr.  
MM. les abonnés ont droit à toutes représentations, excepté toutefois au samedi, jour réservé.  
Les concerts n'étant pas considérés comme représentations, s'il en était donné le mardi, les abonnements seraient suspendus.

Les jours où l'abonnement est suspendu, l'administration se réserve le droit de disposer des Loges et fauteuils que MM. les abonnés titulaires n'auraient pas retenus la veille.

L'administration se réserve le droit de prendre cent places de la première galerie, qui seront louées comme places réservées pour les représentations extraordinaires.

L'abonnement étant personnel, nul n'a le droit de se faire remplacer; une fois souscrit, il est dû qu'on en jouisse ou non.

L'abonnement serait suspendu de droit si l'administration supérieure disposait de tout ou partie de la salle pour spectacles, bals, concerts ou fête de toute nature.

**Article 27 du cahier des charges**

Il est interdit au directeur d'accorder aucune entrée de faveur sans l'autorisation de M. le Préfet.  
L'état nominatif de ces entrées personnelles sera soumis à l'approbation de M. le préfet, dans le premier mois de l'année théâtrale.  
Chaque nouvelle entrée accordée dans le courant de

l'année ne pourra avoir son effet qu'après l'approbation expresse de M. le préfet.

Pour faciliter l'exécution de ces dispositions, le directeur devra porter à la connaissance du public le présent article, en le faisant imprimer au bas des affiches destinées, au commencement de l'année théâtrale, à faire connaître la composition de ses troupes.

Toute contravention à ces dispositions entraînera une amende de 50 fr. que le directeur devra verser immédiatement à la caisse du receveur municipal.

**AVIS.** — Les personnes qui jouissent de leurs entrées, à quelque titre que ce soit, et qui ont des droits à faire valoir à ce sujet, sont priées d'adresser leur demande par écrit au Grand-Théâtre, la liste des entrées devant être régularisée au renouvellement de chaque saison théâtrale.

Vendredi 1<sup>er</sup> Septembre, Ouverture de l'Année théâtrale

Le Bureau de location est ouvert de 10 à 4 h. du soir.

**A UN BUVEUR**

Dans une ville de Bourgogne  
Dont la richesse est le bon vin,  
Vient de trépasser un ivrogne,  
Un homme charmant et malin.  
Ivrogne est un mot très-vulgaire  
Mis pour la rime, on le conçoit,  
Quand, de tous les vins de la terre,  
C'est du meilleur crû que l'on boit,  
Or, moi, son ami qui le pleure,  
Je veux laisser un souvenir  
— Ne devrait-il durer qu'une heure! —  
Du brave qui vient de mourir.  
C'était un poète, un artiste,  
Aimant la fille du soleil;  
Possédant une longue liste  
De ces bons vins au flot vermeil.  
Vous trouvez cet amour étrange,  
Car, c'en était un sérieux!  
Mais pourquoi, quand chacun s'arrange  
De ce qui lui sourit le mieux?  
Aimez la table, aimez les femmes,  
Ces anges aux sourires doux,  
Ou ces démons, lançant les flammes  
Brûlantes, des regards jaloux;  
Aimez la chasse, la musique,  
Le jeu, la pêche, l'opéra;  
Vénus moderne ou Diane antique,  
Aimez tout ce qu'il vous plaira.  
Mais... les femmes sont infidèles,  
Le jeu vous mène au désespoir;  
Que de déceptions nouvelles,  
Les chasseurs constatent, le soir.  
Tromper! c'est la grande devise,  
Homme, de ce que tu soumetts!  
Vive le vin! c'est la franchise!  
Il grise et ne trompe jamais!  
La bouteille, sa seule amie,  
Ainsi qu'il l'avait proclamé,  
Fut la compagne de sa vie:  
En l'aimant, il en fut aimé.  
On lui proposa pour épouse,  
Une jeune et charmante enfant,  
Ah! mais!... Sa bouteille jalouse  
Semblait dire: On te le défend...  
Il refusa. Puis, la fortune  
En jetant de l'or sous ses pas,  
Lui dit: Faisons cause commune.  
Il répondit: je ne veux pas.  
Comment! me mêler de commerce!  
Absurdité! c'est mon avis!  
J'ai pas mal de tonneaux en perce,  
Et mes amis en sont ravis.  
Moi! quitter ma chambre si gaie,  
Où je rime et bois tour à tour,  
Avec un ami qui me paie  
Sur la promesse du retour.  
Jamais!... — Il prit la fantaisie  
De voir quelques terrains fameux:  
La côte grecque, Malvoisie;  
La Sicile aux volcans fumeux;  
Et c'est pendant ce long voyage,  
Que ce brave et joyeux vivant,  
Fut frappé par un mal sauvage  
Qui l'avait menacé souvent.  
Un jour, on disait: Il sommeille...  
Une servante en profita  
Pour apporter une bouteille  
Qu'entre assistants, on dégusta,  
Lui, mû par un instinct suprême,  
Se souleva tout haletant,  
Et s'écria, livide et blême:  
O lagena, te salutant!...  
Ce fut la fin de l'agonie,  
Ce cri renfermait ses adieux;  
Alors, il retomba sans vie:  
Pour toujours, on ferma ses yeux.

Il repose sous la tonnelle  
De son jardin; il le voulait.  
La vigne qui l'ombrage est belle,  
Enfant d'Anacréon, salut!  
Salut! pour les buveurs sincères,  
Qui t'adorant, comme un des leurs,  
T'offrent des couronnes légères  
De grappes blondes et de fleurs.

CAMILLE ROY.

**MAISONS RECOMMANDÉES**

36, rue et place de Lyon, 38

AUX

**DEUX PASSAGES**

VASTES MAGASINS

DE

**NOUVEAUTÉS**

Les plus grands soins sont constamment apportés par les Directeurs de cette Maison pour que l'acheteur y trouve toujours **Grand Choix, Bonne Qualité et Bon Marché.** Toutes les Marchandises, sans exception, depuis les Etoffes les plus modestes jusqu'aux plus riches Nouveautés de la Saison, sont marquées en chiffres connus pour être vendues à **véritable Prix Fixe** et avec la plus sincère loyauté.

**AMEUBLEMENTS**

Francisque FONTAINE

Rue Bellecour, 2, en face de l'Hôtel de l'Europe,

LYON

SPÉCIALITÉ TOUTE PARTICULIÈRE  
POUR MEUBLES, TENTURES ARTISTIQUES,  
DE STYLE ET DE FANTAISIE

Réparations de Meubles et Tentures  
anciennes.

**GRAND HOTEL**

DE

**BELLECOUR**

Ancien hôtel BEAUQUIS

**BRON**

PROPRIÉTAIRE

Hôtel agrandi, restauré et meublé à neuf. — Façade d'entrée sur la **Place Bellecour**, près le grand bureau de poste et l'église de la Charité. — Grands et petits appartements pour familles. — Installation confortable. — Salons et appartements au rez-de-chaussée. — Table d'hôte. — Interprètes. — Voitures, Omnibus.

**MAISON PAPILLON**

LYON

Rue du Plâtre, 8, Passage Tholozan

ASSORTIMENT COMPLET DE

Lampes à MODÉRATEUR, SUSPENSIONS

en tous genres,

Accessoires généraux pour l'ÉCLAIRAGE

LOCATION POUR SOIRÉES

Spécialité pour la réparation des Lampes Modérateur et Carcel, avec garantie.

**BOUCHE, GORGE, LARYNX**

Soulagement et guérison de toutes les maladies de ces organes par le

**GARGARISME BARNAUD**

Sous forme d'un bonbon agréable, ces pastilles constituent le plus puissant remède contre les MAUX DE GORGE, les IRRITATIONS DU LARYNX, l'EXTINCTION DE VOIX, les INFLAMMATIONS ET ULCÉRATIONS DE LA BOUCHE ET DES GENCIVES. — Dépôt : 3, rue de Lyon, à Lyon, et dans toutes les pharmacies. — Envoi franco contre 2 fr. 50 en timbres-poste.

## LA CONCURRENCE EST L'ÂME DU COMMERCE

Angle de la rue Grenette — 24, RUE DE LYON, 24 — Angle de la rue Grenette

Patins à roulettes brevetés

ARMES DE CHASSE ET REVOLVERS GARANTIS

FICHIUS duchesse haute nouveauté

## UN CURIEUX AUTOGRAPHE

Voici la copie d'un autographe fort curieux, qui a été trouvé dans les papiers de Jules Janin, et qui a le mérite de nous rappeler le souvenir d'un de nos éminents compatriotes, le poète viennois François Ponsard.

C'est un petit billet dicté par l'auteur du *Lion amoureux* à son enfant, et qu'il lui fit écrire en tenant sa petite main dans la sienne. La lettre, adressée à Jules Janin, est ainsi conçue :

« François junior à son ami Jules Janin.  
Si vales, bene est ; ego autem valeo.

« Ne t'étonne pas, ami Jules Janin, de m'entendre parler latin ; quoique je n'ai que treize mois, je suis très avancé pour mon âge. Je joue de la trompette, je fourre mes doigts dans mon nez, je ris quand on m'amuse, je pleure quand on m'ennuie, et je crie comme un beau diable quand on me lave la figure.

« Je trouve même que tu as été trop bon pour mon papa. Qu'est-ce que tu vois donc de gentil dans ce qu'il fait ? Il passe deux heures à mettre deux lignes l'une au-dessous de l'autre ? Que dirais-tu de moi qui en fais dix sur le sable en une minute avec mes dix doigts ! Je n'en suis pas plus fier pour ça, et je ne crois pas avoir été grand, simple, touchant, profond ; et, quand le jardinier efface mes lignes avec son rateau, je ne me mets pas à crier, à m'arracher les cheveux, à maudire l'injustice des hommes et le mauvais goût du siècle.

« Non, je fais d'autres lignes sur un tas de sable. Je ne prétends pas à l'éternité, je sais qu'elle ne durera qu'un jour. Ce sera au moins autant que les œuvres de papa... Mais la nounou m'appelle, je retourne à mes tétons. Merci cependant de tout mon cœur pour les joies que vous donnez à mon bonhomme de père.

« Acceptez mes adieux.

FRANÇOIS PONSARD junior, dit Bébé,  
dit Lili, dit Loulou. »

Ce billet, avec son style semi-enfantin, semi-sérieux, n'a-t-il pas un caractère vraiment original ? De plus, il intéresse, puisqu'il est censé émaner d'un pauvre enfant, aujourd'hui orphelin.  
G. M.

## OUVERTURE DU SKATING-RINK

Si les Lyonnais en quête de distractions se plaignent cette semaine, c'est qu'ils ne seront vraiment pas raisonnables : les murs sont couverts d'affiches annonçant l'ouverture des théâtres, et nous avons assisté hier à l'ouverture de la salle de l'avenue de Noailles.

Le public du high-life, le monde qui s'amuse, est encore à la campagne et nous avons cependant compté plus de 400 personnes et au moins 60 patineurs qui, certes, n'en étaient pas à leurs débuts. La salle du Skating-Rink sera, cet hiver, le rendez-vous de la belle société.

Le patinage est un plaisir, et en même temps un exercice hygiénique, qui peut être recommandé au même titre que la gymnastique, exercice toujours utile aux enfants d'une constitution délicate.

Ce genre de distraction très en faveur en Angleterre, à Paris, à Bruxelles et dans bon nombre de grandes villes, jouira chez nous de la même vogue.

L'intelligent directeur n'a négligé aucun des éléments de succès, la salle est jolie, le vin y est bon ; un orchestre choisi, sous la direction de M. Jules Robert, se fait entendre deux fois par jour.

Une petite critique avant de finir : On ne peut se servir que des patins fournis par l'administration, ce qui sent un peu le monopole. Il paraît qu'il y a deux raisons qui ont engagé le directeur à prendre cette mesure. La première est une question de sûreté : dans l'intérêt même des patineurs, les patins sont réparés après chaque séance ; la seconde est la conservation du Rink, qui pourrait être endommagé par des patins mal conditionnés. Or, un Rink coûte 15,000 fr. à établir, et nous comprenons toute l'importance que l'administration attache à cette question.

Espérons que le directeur apportera, si la pratique lui en démontre la nécessité, une modification à cette mesure ; en attendant il faut

se résigner, *Dura lex, sed lex*. Ce qui ne nous empêche pas de souhaiter une bonne réussite au Skating-Rink lyonnais.

Y. Z.

## NOUVELLES THÉÂTRALES

## PARIS

Cette semaine, M. Bérardi, ancienne basse de notre Grand-Théâtre, a fait ses débuts au Grand-Opéra dans la *Juive*.

Le Palais-Royal vient de reprendre le *Panache* de M. E. Gondinet ; ce charmant vaudeville fait chaque soir les délices des habitués de ce théâtre, il faut dire aussi que le *Panache* est supérieurement écrit par M. Gondinet qui y a semé de l'esprit à profusion. Nous engageons M. Maurel à reprendre cette pièce qui eut un vrai succès à Lyon.

Le succès de la *Fille de Madame Angot* n'est pas encore épuisé, puisque chaque soir le théâtre des Folies-Dramatiques voit affluer une foule nombreuse et chaque soir M<sup>lle</sup> Luigini provoque des bravos, des bis, des rappels unanimes.

À la fin de ce mois l'Alcazar sera transformé en théâtre. Le directeur de cet établissement vient d'engager M<sup>lle</sup> Leclerc, une jeune artiste qui arrive d'Italie où elle a obtenu de grands succès, et dernièrement à Paris, dans la chanson à boire de *Spartacus* qu'elle a fait valoir avec un réel talent ; c'est donc un choix très-heureux pour l'Alcazar.

La nouvelle féerie-ballet de M. Abraham Dreyfus, le *Miroir Magique*, n'a pas obtenu à la Porte-Saint-Martin tout le succès qu'on en attendait.

Le maestro Campana, qui l'hiver dernier avait obtenu en Italie un succès très-marqué avec son *Esmeralda*, aura prochainement la joie d'entendre interpréter son ouvrage par Adelina Patti en personne. La célèbre diva chantera *Esmeralda* à Moscou, dans le courant de l'hiver, et à Vienne, au mois d'avril. Elle a déjà interprété *Esmeralda* à Pétersbourg.

M. Montrouge, le directeur de l'Athénée-Comique, s'est vu décidément refuser par l'administration le droit de rouvrir son théâtre. Il paraît que l'aménagement intérieur de cette salle est contraire aux règlements de police. Toutefois, rien n'est encore désespéré : le directeur lutte contre le propriétaire de l'hôtel pour rentrer en possession de l'ancien contrôle.

M. Canon, le costumier de l'Opéra-Comique, vient d'être atteint d'aliénation mentale.

Dans la nuit de jeudi, vers une heure du matin, il a jeté par la fenêtre tout son mobilier qui s'est brisé sur le pavé de la cour de la maison qu'il habitait, rue Favart.

On a conduit M. Canon à l'hospice Sainte-Anne.

## PROVINCE

Nous avons reçu de M. Besson, le nouveau directeur du théâtre de Saint-Etienne, le tableau de sa troupe pour la nouvelle saison théâtrale. Nous voyons parmi les artistes qui y figurent des noms très-connus et surtout très-sympathiques.

Nous sommes convaincu qu'avec un personnel aussi complet que bien choisi, le nouvel impresario marche au succès.

Nous le lui souhaitons !!!

M<sup>lle</sup> Delprato, l'ex-pensionnaire du Gymnase, vient d'être engagée pour l'Amérique.

Les fêtes de Saint-Chamond, quoique un peu contrariées par la pluie, ont été des plus brillantes. Malgré l'humidité qui avait atteint le feu d'artifice, et que, pour ce motif, on a dû tirer un peu avant l'heure annoncée, a parfaitement réussi.

On a vivement applaudi les deux pièces : *Liberté, Egalité, Fraternité*, et *Vive la République!*

L'illumination *a giorno* des promenades produisait un effet féerique et excitait l'admiration générale.

Le feu d'artifice sortait de la maison Bouillot, de Lyon, et les illuminations étaient de la maison Fréduze, aussi de notre ville.

Le D<sup>r</sup> DELOULME, oculiste, guérit la cataracte en 8 jours. Lyon, 6, r. d'Algérie, de 2 à 4 heures.

## LES SPECTACLES D'AMATEURS

### Les Grandes Nuits de Sceaux

Les Grandes Nuits de Sceaux, c'est-à-dire le théâtre de la duchesse du Maine était destiné avant tout à parer aux longues insomnies de la duchesse. Réputée à juste titre pour une des femmes les plus spirituelles du temps et passionnée pour le plaisir et les fêtes, elle réunissait autour d'elle une véritable cour, galante et lettrée à la fois. Voltaire encore jeune composa à Sceaux, sous l'inspiration de la duchesse, trois de ses tragédies : *Sémiramis*, *Oreste* et *Rome sauvée*.

En 1749 il écrivit à l'un de ses amis : « Je n'ai pu me dispenser d'instruire M<sup>me</sup> la duchesse du Maine que j'ai fait ce *Catilina* qu'elle m'avait tant recommandé. C'était elle qui m'en avait donné la première idée longtemps rejetée et je lui dois au moins l'hommage de ma confiance. J'aurai besoin de sa protection; elle n'est pas à négliger. M<sup>me</sup> la duchesse du Maine, tant qu'elle vivra, disposera de bien des voix et fera retentir la sienne. »

Une dizaine d'années déjà avant l'inauguration des Grandes Nuits, la duchesse du Maine avait donné des fêtes et des représentations dans ses résidences, d'abord à Châtenay, puis à Clagny-lès-Versailles. On ne se contentait pas des acteurs humains; c'était alors la fureur d'avoir chez soi de petites marionnettes en bois, dont le premier protecteur fut le ministre Colbert et qui avaient même conquis la faveur royale. A en juger d'après une farce composée par un académicien et qui fit un certain bruit, la finesse de la plaisanterie était la dernière chose qu'on demandât à ces bonshommes en bois.

Quant au talent dramatique de la duchesse elle-même, les adulations des contemporains ne sauraient faire que ce talent ne fût à peu près nul. M<sup>me</sup> de Staël a été femme de chambre de la duchesse du Maine jusqu'au moment où elle épousa le gentilhomme suisse dont elle porta le nom. Après son mariage elle eut l'honneur de manger avec M<sup>me</sup> la duchesse, à la quelle elle est restée attachée jusqu'à sa mort. Elle avait vécu pendant plus de quarante ans auprès de sa maîtresse.

Aussi le portrait qu'elle en fait peut il être regardé comme complet; s'il n'est pas des plus beaux, il est tracé en traits si fermes, si achevés qu'on ne saurait douter de leur exactitude. Sainte-Beuve a dit de la duchesse : « Elle avait joué la comédie jusqu'à extinction et sans se douter que ce fût une comédie. Mais elle put le discerner du fond du tombeau, à voir le peu de regrets qu'excita sa mort et le peu de monde qui suivit son cercueil. »

On voit, par les détails qui précèdent, ainsi

que par ceux que nous avons déjà publiés sur ce sujet, que les Spectacles d'amateurs, que la Comédie de salons ont des précédents historiques assez relevés et des annales qui ne sont point dépourvues d'illustration.

G. M.

## LA VENGEANCE D'UNE FEMME

I

DEUX COUPS DE FUSIL

(SUITE)

— Vous, Blanchet?

— Ginez m'a attaqué; je me suis défendu.

— C'est fini, il est mort, fait un garçon qui, à genoux devant le blessé, cherchait à lui porter secours.

— Je vais me livrer à la justice, poursuivait le meurtrier. Je n'ai point peur, allez. On saura bien reconnaître qu'en tirant sur Ginez, j'étais dans mon droit.

Claude avait-il commis un crime, ou, ainsi qu'il l'affirmait, était-il en cas de légitime défense? Lui seul le savait.

Il fut jugé... et acquitté, non-seulement par la justice, mais aussi par l'opinion publique.

Telle était alors l'erreur déplorable des paysans de ces contrées sur les devoirs sociaux, que ceux qui conservaient le plus leur estime et leur affection à cet homme se disaient à part eux :

— Blanchet a vengé sa sœur. Il n'a fait que ce qu'il devait, Ginez l'avait séduite avant de se marier. Pourquoi n'a-t-il pas voulu l'épouse?

Une seule personne, la veuve du mort, jura une haine implacable au meurtrier de son mari. Elle n'avait point de fils à qui elle pût léguer le soin de sa vengeance; mais elle avait sa petite Eugénie, à peine âgée de deux ans, et elle se promit de si bien nourrir le cœur de cette enfant de ses sentements haineux pour les deux Blanchet, qu'un jour il faudrait qu'elle devint l'instrument de cette vengeance, qui devait frapper d'autant plus fort qu'elle aurait été plus longtemps retardée.

Comment s'exercerait-elle? La veuve n'en savait rien. Elle avait des années pour méditer sur ce sujet.

L'une de ses victimes ne tarda pas à lui échapper. Peu après ces événements, Claude, atteint d'une fluxion de poitrine, fut rejoindre dans la tombe sa femme et sa sœur.

Restait son fils.

M<sup>me</sup> Ginez pensa que celui qui héritait du nom et de la fortune de Blanchet, devait également hériter de la haine que celui-ci s'était attirée.

Cependant Louis, devint orphelin, ne resta pas dans le pays. Un frère de sa mère, chef d'une maison de commerce à Paris, l'appela près de lui pour le faire élever.

II

UN MARI

Quinze années se sont écoulées depuis la mort de Baptiste Ginez.

Par une belle journée de printemps, deux femmes, l'une âgée, l'autre jeune, se trouvent réunies dans une salle basse d'un joli pavillon rustique. Ces femmes sont : la veuve Ginez et sa fille.

Eugénie, qui vient d'entrer dans sa dix-huitième année, est, on peut l'assurer, la plus belle femme des pays environnants.

Sa taille grande, parfaitement proportionnée, a un port majestueux qui impose. Ses traits, réguliers et bien ascotés, exprimant la fermeté et le courage, donneraient à sa physionomie une froideur peu sympathique, si de grands yeux noirs, veloutés et profonds, n'éclairaient entièrement sa figure de rayons chauds et puissants : si sa bouche, d'un beau rose, n'essayait parfois un sourire qui, ne s'épanouissant jamais, inspirait pour cette jeune fille une tendre pitié.

M<sup>me</sup> Genez qui, de bonne heure, a vu que

## PHOTOGRAPHIE

GENRE CAMÉE — IMITATION ÉMAIL

# A. BERNOUD

MÉDAILLÉ ET BREVETÉ S. G. D. G.

LYON

RUE DES ARCHERS, 2

Près le Théâtre des Célestins.

ARTICLES NOUVEAUTÉS COSTUMES

spéciaux en Robes  
pour TOUS GENRES  
Corbeilles de Mariage CONFECTIONS

ANCIENNE

# MAISON CHAINE

2, rue St-Pierre — Place des Terreaux — rue Constantine, 22  
LYON

FABRIQUE DE SOIERIES

Cachemires des Indes.	Spécialité pour deuil.
Châles français.	Parapluie, Ombrelles.
Fantaisies.	Fourrures.
Dentelles et Lingerie.	Indiennes et Mousselines.
Trousseaux et Layettes.	Foulards, Cravates, Chemises.
Lainages.	Ganterie.
Toiles et Linges de table.	Tapis en tous genres.
Rideaux et Couvertures.	Etoffes pour ameublements.
Draperie.	Bonneterie.

NOTA. — La Maison envoie franco Echantillons et toutes demandes de marchandises, à partir de 50 francs.

## PIANOS

### MAISON GRUNER

Fondée à Lyon en 1845

MÉDAILLE D'ARGENT EN 1872

EXCELLENTS PIANOS — VENTE ET LOCATION

14, rue Confort (Angle de la rue de Lyon).

## CORSETS PLASTIQUES

Élégance, Solidité

APPLICATION FACILE

Dépôt exclusif de la TOURNURE-POUFF, spéciale pour les Robes à la mode.

Rue de l'Hôtel-de-Ville, 85, au 1<sup>er</sup>

## GRAND ARRIVAGE D'HUITRES

MAISON DUCLOS

FÉLIX, successeur

LYON, Rue Grenette, 59, LYON

Ouverture de la saison des Huitres

Dimanche 3 septembre

MAISON

# FICHET

DE PARIS

A LYON

2, Place de la Bourse, 2

Coffres-forts incombustibles avec blindages acierés contre le vol. — Coffres-Forts-Meubles. — Serrures de sûreté en tous genres.

Première Récompense à Vienne (Autriche)

24 Médailles et Diplomes d'honneur.

## SAGE-FEMME

M<sup>lle</sup> JEANNIN, rue la Platière, 3

Tient des pensionnaires. — Soins  
les plus assidus. — Discretion as-  
surée. — Consultations.

## Dentistes américains

32, RUE DE LYON, 32

## COMPAGNIE

DE

## L'ÉTOILE DE NICE

HUILE D'OLIVE

★ Pour vous procurer l'huile d'olive, —  
garantie pure, — de la C<sup>ie</sup>, adressez-vous  
à ses Agences et à ses dépôts, établis dans  
toutes les villes et dans tous les chefs-lieux de  
canton, et n'acceptez que les récipients cachetés  
avec la marque ci-dessus.

Alors que ce produit est si fréquemment dé-  
nature, la C<sup>ie</sup> a voulu donner aux consom-  
mateurs la facilité de l'obtenir de source directe,  
à l'état pur et à prix réduit.

Entrepôt général à Lyon : 100, Quai Pierre-Scize

Dépôts : rue d'Algérie, 21, LAMURE aîné et  
fils. — Rue de la Bourse, 41, WATTEBLÉ. —  
Place des Jacobins, 5, CH. KOEMGEN, etc., etc.



**CRÉDIT  
A  
TOUT LE MONDE**

**MONTRES  
Chaines  
Bijouterie, Pendules  
UN TIERS  
Moins cher que partout**

**DUPONT et C<sup>ie</sup>**  
PARIS, 18, boulevard Voltaire, PARIS

Demandez le catalogue général et vous le  
recevrez franco.

## SKATING-RINK DE LYON 55, avenue de Noailles

35 ans de succès !

Sirop et Pâte pectorale d'Escargots

Préparés au sucre candi

Par **MALIGNON, Pharmacien**

33, rue Mercière, 33

La spécialité de ces préparations est incon-  
testable contre la toux, la grippe, rhume, ca-  
tarrhe et toutes les irritations de la gorge et  
de la poitrine.

Prix du flacon, 2 fr. — La boîte, 1 fr. 50

**MALIGNON, 33, rue Mercière.**

son Eugénie serait belle, à voulu ne rien né-  
gliger pour lui conserver cette beauté et la faire  
valoir, pensant qu'un jour elle pourrait être  
utile à ses vœux. Dans ce but, elle a fait don-  
ner à sa fille un peu d'éducation, suffisamment  
pour que celle-ci fût plus distinguée de ton et  
d'allures que ne le sont ordinairement les villa-  
geoises ; pas assez, néanmoins, pour la sortir de  
sa condition.

Aussi, bien qu'Eugénie n'ait encore que dix-  
sept ans, plusieurs garçons, fils de riches fer-  
miers, ont sollicité sa main ; mais tous se sont  
retirés devant les conditions qui leur étaient  
posées pour l'obtenir.

Il s'agissait de jurer sur l'honneur qu'en de-  
venant le mari de la fille de Ginez, on devien-  
drait le vengeur de la mort du père.

La génération actuelle, plus civilisée que celle  
qui l'a précédée, n'admet plus aussi facilement  
cette vendetta. Eugénie risquerait fort de  
rester fille, malgré les séductions de sa beauté  
et celles de sa fortune si, de tout temps il ne se  
trouvait quelque nature basse et ambitieuse  
qui, pour s'enrichir, ne recule devant rien.

La mère et la fille achèvent leur repas de  
midi.

La veuve, dont le front soucieux ne s'éclair-  
cit que rarement, sourit affectueusement à sa  
fille, et, se laissant aller à un sentiment de  
bonne humeur :

— Ne serais-tu pas bien aise de te marier,  
mon enfant ?

— Et avec qui, mère ?

— Nous avons, j'en conviens, écarté un  
grand nombre de prétendants. Que veux-tu !  
Ils ont tous reculé devant leur devoir de gen-  
dre.

— C'est qu'ils ne m'aimaient pas assez.

— Non, c'est plutôt qu'aujourd'hui les je-  
unes hommes manquent de courage ; ils ne sont  
plus ce qu'ils étaient de mon temps. Il aurait  
fallu voir alors comme, pour obtenir une belle  
fille, ils se seraient disputé la gloire de la ser-  
vir.

— Je ne veux pas d'un mari sans courage,  
pas plus que je ne veux d'un mari sans amour.

— Pourtant il ne faut point que tu restes  
fille. Cela détruirait complètement mes espé-  
rances.

— Que puis-je faire à cela ? Rien ne presse,  
d'ailleurs ; je suis jeune, attendons... l'avenir  
est grand.

— Pour toi, jeune encore comme tu viens de  
le dire ; mais moi, je ne le suis plus, et voilà  
de longues années que j'attends et que je souf-  
fre. Je tiens à ne pas mourir avant de m'être  
vengée.

— Je te le répète, puisque pas un n'accepte,  
je ne puis rien pour te satisfaire.

— Si, écoute. Voici un moyen qui mettra  
fin à nos soucis.

— Dis vite.

— Mon neveu sera trop heureux si tu veux  
de lui.

— Léon !... moi, la femme de Léon !

— Je sais qu'il n'a aucun bien.

— Eh ! que m'importe !...

— Il t'aime tant, ce garçon !

— Je ne puis le souffrir. Et lui, que veut-il ?  
ma fortune. Il est incapable d'aimer autre  
chose que l'argent.

(A suivre.) M<sup>me</sup> JULIE FERTIAULT.

1876

## SOCIÉTÉ HIPPIQUE DU RHONE

PROGRAMME

DES

## COURSES D'AUTOMNE

A LYON

Deuxième jour. — Lundi 25 septembre 1876

Prix du Chemin de fer. — Course de haies.  
Handicap libre.

(Offert par la C<sup>ie</sup> de Paris-Lyon-Méditerranée)  
**1,500 fr.** ajoutés à 100 fr. d'entrée pour tous che-  
vaux ayant couru à Lyon, dans les courses à obsta-  
cles du 24 septembre ou qui seront engagés, en  
payant double entrée, le 24 septembre, avant 7 heures  
du soir, au secrétariat des courses, au Grand-Hôtel.  
— Le second doublera sa mise. — Distance, 2,000 m.  
environ. — Le handicap sera publié dans la soirée.

## 2<sup>e</sup> PRIX DES HARAS — Au Trot monté

(2<sup>me</sup> PRIX DE CIRCONSCRIPTION)

(Offert par l'Administration des Haras.)

**1,000 francs**, dont 200 francs au second et 100  
francs au troisième pour chevaux entiers, hongres et  
juments de 3, 4 et 5 ans, nés et élevés dans la cir-  
conscription de l'Est (a). — Entrée 25 fr. — Poids :  
3 ans, 67 kil. 1/2 ; 4 ans, 75 kil. ; 5 ans 80 kil. — Les  
chevaux de 5 ans endront 50 mètres à ceux de 4 et  
80 mètres à ceux de 3. — Le gagnant du prix des Ha-  
ras au trot attelé reculera de 20 mètres. — Distance :  
3,600 mètres environ.

Engagements jusqu'au Jeudi 7 Septembre, à 4  
heures, adressés à MM. les Commissaires, 3, place de  
la Bourse, à Lyon.

## PRIX DU LAC. — Au galop.

(QUATRIÈME PRIX DE CIRCONSCRIPTION)

(Offert par la Société des Courses de Lyon.)

**1,000 fr.**, dont 200 fr. au second et 100 fr. au troi-  
sième pour chevaux entiers, hongres et juments de  
demi-sang, de 3 ans et au-dessus, nés et élevés dans  
la circonscription de l'est (a). — Entrée 25 fr. —  
Poids : 3 ans, 62 kil. ; 4 ans, 70 kil. ; 5 ans et au-dessus,  
73 kil. 1/2. — Le gagnant en une ou plusieurs courses  
(au galop ou en courses à obstacles) d'une somme de  
1,000 fr. (b) portera 1 kil. 1/2 de surcharge : de 2,000  
fr., 3 kil. ; de 3,000 fr. et au-dessus 5 kil. — Le gagnant  
du prix du Chalet portera 3 kil. de surcharge. — Les  
chevaux ayant couru, sans jamais gagner, recevront  
à 3 ans, 2 kil. 1/2 de décharge ; à 4 ans et au-dessus,  
5 kil. — Les chevaux passibles de surcharge et qui,  
dans la lettre d'engagement, seront mis à réclamer  
pour 1,000 fr., ne prendront point de surcharge, à  
l'exception de celle imposée au gagnant du prix du  
Chalet. — Distance : 1,200 mètres environ.

Engagements jusqu'au Jeudi 7 Septembre, à 4  
heures, adressés à MM. les Commissaires, 3, place de  
la Bourse, à Lyon.

(A suivre.)

**MAYER Fils, Pédicure**, 31, rue du Bât-  
d'Argent. — (Voir aux annonces.)

## LE JOURNAL DU DIMANCHE

RECUEIL LITTÉRAIRE ILLUSTRÉ  
paraissant chaque semaine avec 16 pages de texte  
et gravures inédites, et un morceau de musique ;  
formant deux beaux volumes chaque année.

ABONNEMENTS :

Un an, 8 fr. — Six mois, 4 fr.

Et pour tous les pays faisant partie de l'union  
postale : Un an, 8 fr. 50. — Six mois, 4 fr. 25  
Par un mandat sur la poste adressé à l'admi-  
nistrateur.

Le Journal du Dimanche compte mainte-  
nant vingt années d'existence ; sa collection se  
compose des ouvrages les plus estimés des au-  
teurs contemporains, et c'est avec le concours  
des dessinateurs et des graveurs les plus dis-  
tingués que ce recueil a conservé le premier  
rang parmi les publications illustrées.

Chaque numéro contient la matière d'un demi-  
volume de librairie.

TRENTE-SIX VOLUMES SONT EN VENTE

Le volume broché, pour Paris. . . . 3 fr.  
— pour les Départements. 4 fr.

## Sommaire de LA VIE PARISIENNE

du Jeudi 31 août 1876 :

LES POÈTES CONTEMPORAINS : JOSÉPHIN SOU-  
LARY, par Louisa Pène Siefert. — A. NEFFT-  
ZER. — AUX BAINS DE MER, par Emile  
Villemot et N. Olivetti. — NOUVEAUX  
LITTÉRAIRES, par Fabrice W. — LE CONGRÈS  
DES ÉTUDIANTS, par Emile Massard. —  
VICTOR HUGO AUX JOURNÉES DE JUIN (2<sup>e</sup>  
article), par Hector l'Estraz. — ECHOS ET  
NOUVELLES, par Charles Revert. — PHILO  
FILS, roman, par Valéry Vernier.

BUREAUX : 34, RUE RICHER

Un an, 6 francs. — Six mois, 4 francs.

Le Propriétaire-Gérant : V. FOURNIER

## A LA VILLE DE BEUCAIRE

Ancienne Maison FILLION Cadet

**CHERMETTE-FILLION, SUCC<sup>R</sup>**

57, PLACE DE LYON, 57

Angle de la rue Childobert et du passage de l'Hôtel-Dieu

LYON

## CHAUSSURES

Pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants  
PRIN FINE

## VINS DE BORDEAUX

J.-L. MARCHANT, commissionnaire en Vins,

A LIBOURNE (GIRONDE)

1874. Bordeaux.....	125 fr. la barrique.
— Saint-Emilion.....	200 fr. —
— Grand vin de Médoc.....	250 fr. —

FRANCO en gare de Lyon. — Valeur à 90 jours.

AVIS aux personnes qui craignent les coliques, le mauvais goût et l'irritation.

## LE THÉ DES ALPES

De RECH, Pharmacien à Marseille.

D'un goût très-agréable, est le purgatif le plus commode et le plus économique. Il est, suivant la dose, digestif, rafraîchissant ou purgatif.

Employé avec succès dans tous les cas où les purgatifs sont indiqués, surtout contre les Irritations — Constipations — Migraine — Vertiges — Catarrhes — Rhumatismes, etc. n'exige aucune préparation et n'occasionne aucun dérangement. 1 f. 25 la boîte avec la brochure. — Dépôts: A Lyon, pharmacies FAIVRE, POIZAT neveu et BALLANDRIN. — A Valence, PUZIN. — A St-Etienne, JACOB,

## QUINCAILLERIE — ARTICLES DE MÉNAGE

PERRET aîné, 49, quai St-Vincent

Articles d'éclairage, lampes suspension, lanternes de vestibule, flambeaux, etc., etc., garnitures de cheminées, garde-cendres riches, pare-étincelles à éventail et ordinaires, pelles et pincettes, soufflets, balayettes, etc., etc.

## FABRIQUE DE MEUBLES

262, rue Saint-Honoré, 262

En face le passage Delorme

Salles à manger, noyer ciré, moulures noires.....	225 fr.
Salles à manger, vieux chêne riche.....	450 fr.
Chambres à coucher, palissandre pur.....	550 fr.
Chambres à coucher, thuya riche.....	650 fr.
Meubles de Salon, bois noir sculpté (10 pièces).....	850 fr.

VÉRITABLE SUCCÈS DE L'ÉPOQUE  
Chocolaterie de la C<sup>ie</sup> d'Orient

**CHOCOLAT**  
DE LA

**C<sup>ie</sup> D'ORIENT**

2 f. le 1/2 kil. — Dépôts dans toutes les Villes de France  
J. EMERY et C<sup>ie</sup>, rue de la Gerbe, Lyon.

## MOKA ALTHEN

de CLAUSEAU père et fils, PALUN et C<sup>ie</sup>  
d'Avignon

Indigène, hygiénique, économique, breveté s. g. d. g. Le meilleur des succédanés du café exotique. Ses qualités toniques, son arôme, son bas prix le recommandent aux consommateurs.

Dépôt chez MM. BIÉTRIX aîné et C<sup>ie</sup>, rue Lanterne, 29, à Lyon; RAVET père et fils, à Bourg; CHARLES, LYONNET et COURBON, à St-Etienne.

## VÉRITABLE THÉ BÉRAUD

25 ans de succès

Le plus doux et le plus agréable des purgatifs, dépuratif, digestif, dérivatif et régénérateur du sang.

## VIN MARTIAL BÉRAUD

AU QUINQUINA, FRONTIGNAN, CACAO ET FER  
Tonique fortifiant, digestif, reconstituant.  
Dépôt: chez Cherblanc, rue Tupin, 12, Lamante, r. de Lyon, 30, et toutes les ph<sup>ies</sup>.

## PLUS DE MAUX DE DENTS

Guérison certaine par les

## GOUTTES JURASSIQUES

Mastic dentaire de C. LEVIER, médecin-dentiste. — Ces gouttes guérissant radicalement les plus violents MAUX DE DENTS. Se solidifiant instantanément dans la carie, ce mastic dentaire devient préférable à toutes espèces de plombages et permet à chacun d'être son propre dentiste. Emploi facile et agréable.

Flacon, étui et instructions: 2 fr.  
Entrepôt général à Lyon, 14, rue Confort, à Ventresol. — Dépôt: Pharmacie Centrale, rue Ste-Marie-des-Terreaux

ROUTINE et PARTI PRIS mis à part, la comptabilité préférable à toute autre, est, sans contredit, celle qui, avec moins de Travail pour les comptables et plus de Renseignements pour les chefs de maisons, se prêtera le plus docilement aux exigences de chaque commerce ou industrie.

## LA LIGNE DROITE

est-elle vraiment dans ces conditions exceptionnelles?

On peut s'en convaincre, en demandant l'appréciation des négociants qui ont appliqué ce système à leurs écritures, ou en acceptant une séance gratuite de M. CONVETZ, auteur de cette méthode, place des Squares, 11, LYON.

DU MÊME AUTEUR:

## LES BICOLORES

Comptabilité à l'usage de toutes les personnes qui ne sont pas dans le commerce. Savoir distinguer deux couleurs, voilà tout le secret.

FABRIQUE SPÉCIALE DE

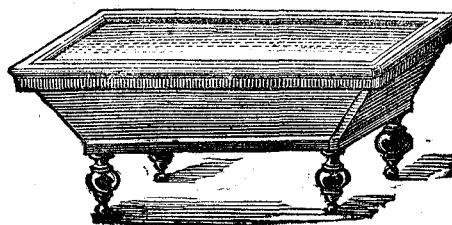
## BILLARDS

EN TOUS GENRES

Maison JACQUEMONT

BREVETÉ S. G. D. G.

BILLES  
et  
ACCESSOIRES  
de  
BILLARDS



TABLETTES  
et  
JEUX DIVERS

16, rue Ste-Hélène (près la rue Bourbon), LYON

## HOTEL DES COURRIERS

A MOUTIERS (Savoie)

TENU PAR BERTOLI

SERVICE D'OMNIBUS pour les thermes de Salins, gratis pour les pensionnaires. Voitures à volonté

## CHATEAU DE PIERRY, près Epernay

G. DUFAUT et C<sup>ie</sup>, prop., membre de la Société des Agriculteurs de France

VINS FINS DE CHAMPAGNE. Ces vins ont obtenu, pour leur honore préparation et leur qualité, des médailles au Havre et à Lyon, la méd. d'honneur de l'Acad. royale et la 1<sup>re</sup> récompense à l'Exp. de Vienne.

Ay supérieur, carte dorée.....	2 75	} La bout. mise en cave. — Frais à la charge de l'acheteur. — les deux 1/2 bouteilles, 25 cent. en plus. Représent. dans les centres. — S'adresser aussi à la maison. Remise aux lecteurs de la Basse-Cour sur leur bande.
Royal-Sillery, carte bleue.....	3 »	
Grand Crémant, carte chamois.....	3 50	
Fleur de Sillery, carte verte.....	4 »	
Bouzy, 1 <sup>er</sup> cru, carte rose.....	4 50	
Vin de cabinet, carte blanche.....	5 »	
Vin de réserves, grandes années.....	6 »	

## L'EAU DE SUEZ

Vaccine de la Bouche

Supprime instantanément

## LES MAUX DE DENTS

et, par conséquent, l'aurification et l'extraction. — Lire les études sur l'EAU DE SUEZ dans la Vie parisienne, et surtout la 19<sup>e</sup> édition de la Brochure qui vient de paraître avec cette épigraphe significative: « La mère en prescrira la lecture à sa fille! » — Dépôt chez MM. AROUD et ROUSSET, pharmaciens, 4, rue Lanterne, Lyon.

AUX

## TOILES DE VOIRON

13, rue de Lyon, 13

GRANDE SPÉCIALITÉ

DE

Toiles, Blanc et Lingerie

Organisation spéciale p<sup>r</sup> Trousseaux et Layettes

MAISON DE CONFIANCE

Prix fixe marqué en chiffres connus

Dernier Perfectionnement

## EAU GAULOISE

à BASE de

GLYCÉRINE & D'ARNICA

POUR

l'Hygiène et la Recoloration  
DES CHEVEUX & DE LA BARBE

ENTREPOT

Paris — Rue de Provence, 4 — Paris

DÉPOT

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs

Achetez chez les Libraires de Paris et des départements 25 cent. la livraison ou 30 cent. par la Poste

**LES FRANÇAIS**

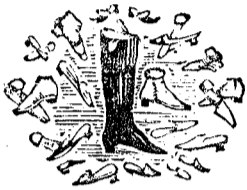
PEINTS PAR EUX-MÊMES  
TYPES ET PORTRAITS HUMORISTIQUES A LA PLUME ET AU CRAYON. — ŒUVRES CONTEMPORAINES

Par plus de 150 Célébrités littéraires et artistiques  
H. de Balzac, Léon Gozlan, Jules Janin, Ch. Paul de Kock, Fr. Soulier, Alph. Karr, Amédée Achard, Théoph. Gautier, Francis Wey, Granville, Gavarni, Daubigny, le grand peintre Meissonier, E. Bayard, etc., etc.  
Ensemble de types et de portraits écrits et dessinés par une réunion d'auteurs et d'artistes célèbres, — chacun pourra y reconnaître un voisin, un ami ou lui-même : c'est une publication à la fois originale, distinguée et populaire, formant UNE GALERIE DE GRAVURES et UNE BIBLIOTHÈQUE. C'est le livre de tous les Français.  
Il paraît : 8 Livraisons par Mois, 25 par Trimestre, 100 par Année.  
PRIX DE L'ABONNEMENT : Paris, 1 mois, 2 f. ; 3 mois, 6 f. 25 ; 6 mois, 11 f. ; 1 an, 30 f. — Départ. et toute l'Europe, 1 mo s. 40 ; 3 mois, 7 f. 50 ; 6 mois, 15 f. ; 1 an 30 fr.  
Adresser Mandat de poste, Bon sur Paris ou Timbres, à M. PHILIPPART, éditeur des Français, rue de Buci, 12, à Paris.

**AUX MÉDAILLES**

Rue de l'Hôtel-de-Ville, 74 et 76

MAGASIN DE CHAUSSURES LES PLUS VASTES DE FRANCE



J.-C. SIMIAN FABRICANT MAISON

Assortiments immenses pour hommes et enfants. — Succursale à Saint-Etienne, rue de Foy, 17.

**EAU DE LA BAUCHE**

(SAVOIE)  
La seule qui ait obtenu le diplôme de mérite à l'Exposition de Vienne (Autriche) et Lyon 1873. — Médaille d'or à l'Académie de Paris, Médaille d'argent à l'Exposition de Marseille en 1871. — Eau la plus riche de l'Europe en protoxyde de fer 0,1730 par litre, très-apéritive et très-reconstituante; Eau de table par excellence.  
EN DÉPÔT DE L'ADMINISTRATION : place St-Nizier, M. BUNOZ, pharm. et chez tous les dépositaires d'eaux minérales et pharmaciens.



**Maladies des Chiens.**

Poudre purgative 0 fr. 50, vermifuge 1 fr., contre le ver solitaire 2 fr.; elixir contre la maladie des jeunes chiens, 1 fr. 60; pommade saponacée, guérit toute maladie de peau, démangeaisons, 3 fr.; liqueur de Villate, guérit chancre des oreilles et plaies 3 fr., avec instruction de Dautreville, Ph<sup>m</sup> de l'école vétérinaire d'Alfort, Paris. Dépôt à Lyon, ph<sup>m</sup> Bunoz, pl. St-Pierre, 1.

MÉDAILLE à l'Exposition nationale d'Angers 1864

Exiger le Véritable Nom

MÉDAILLE à l'Exposition internationale de Paris 1875

**BERLINGOTS-EYSSÉRIC**

LE MEILLEUR ET LE PLUS AGREABLE DES BOMBONS DIGESTIFS  
EMPLOYÉS POUR COMBATTRE LE MAL DE MER  
INDISPENSABLES AUX FUMEURS POUR LE RAFFRAICHISSEMENT DE LA BOUCHE

Pendant plus de 20 ans, les BERLINGOTS DE LA MAISON EYSSÉRIC ont été les seuls qui fussent exportés, et dans des proportions considérables; ils étaient connus sous l'appellation générale de BERLINGOTS de CARPENTRAS; voilà pourquoi de nombreux imitateurs, profitant de la juste renommée que s'était acquise M. EYSSÉRIC, ont employé la boîte créée par lui et ont qualifié leurs produits de BERLINGOTS de CARPENTRAS.

Pour éviter à l'avenir toute confusion, M. EYSSÉRIC a dû changer le nom de son produit qu'il a désigné sous le nom de BERLINGOTS-EYSSÉRIC.  
Désormais, chacune de ses boîtes sera revêtue d'une bande portant le véritable nom :

**BERLINGOTS-EYSSÉRIC**

Se méfier des Imitations, et exiger le Véritable Nom  
FABRIQUE DE FRUITS CONFITS A CARPENTRAS (Vaucluse)

Dépôts à Lyon : M. Gagnieur, rue Saint-Pierre, 27. — M. Varvarande, rue de Lyon, 56. — M. Verpillieux-Milou, rue de Lyon, 48. — M. Mathieu, rue Bourbon, 7. — MM. Duffier et Planet, rue St-Dominique, 12 et 18. — M. Girin, rue de l'Hôtel-de-Ville, 56. — MM. Guy père et fils, gare de Lyon, Perrache.

**RAGE DE DENTS!!!**

calmée à l'instant par L'ÉLIXIR DENTIFRICE MOUSSERON le flacon 1 Franc, dans toutes les Pharmacies

MM. Gundermond, Jobert et Vial, à Lyon; Descroix, à Villefranche; Prothières à Tarare.

ÉVITER LES CONTREFAÇONS  
**CHOCOLAT-MENIER**  
EXIGER LE VÉRITABLE NOM

**MALADIES DE LA PEAU**

Pommade dermatophile du D<sup>r</sup> MICHON, O<sup>m</sup>, médecin spécialiste, contre les rougeurs, feux, boutons de visage, dartres, etc.; toutes les maladies de la peau en général. — Prix, 3 fr. le Pot. — Dépôts à Lyon, aux pharmacies ABONNEL, cours Morand; SEVYER, place Croix-Roussel; FAIVRE, place des Terreaux, et chez CAZENEUVE et LESTRA, droguistes. A Tarare, pharmacie MANDET.

**BANQUE DE PRÊTS**

100, rue de l'Hôtel-de-Ville, 100  
La Banque prête sur les sommes qui sont déposées les intérêts suivants :  
4 % à vue.  
5 % à six mois.  
6 % à un an.



**CAFÉ des GOURMETS**

ÉVITER AVEC SOIN les imitations du titre et de l'étiquette.  
TOUTES LES BOITES SONT FERMÉES par une bande PORTANT LE NOM :



ET L'AVIS SUIVANT :  
Afin de lever (pour notre Café) le préjugé qui existe sur tous les Cafés en poudre, c'est-à-dire la crainte qu'il n'y ait un mélange de chicorée, nous nous portons garants de toute contrevention à la loi.

SE DÉFIER DES FRAUDES dans les boîtes ouvertes pour détailler.

**MANUFACTURE LEMAITRE ET RIDOUX**  
RIDOUX et C<sup>ie</sup>, successeurs  
18, Boulevard Voltaire, PARIS  
MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1861

Achetez toujours directement en fabrique, vous profiterez d'une économie de 25 % et vous obtiendrez une garantie sérieuse.

Vente directe aux Consommateurs.

EXTRAIT DU CATALOGUE GÉNÉRAL	
AU 1 <sup>er</sup> TITRE	
12 Couverts table...	50 »
12 — dessert...	54 »
12 Cuillers à café...	15 »
1 — potage...	11 »
1 — ragoût...	7 50
1 — sauce...	6 »
1 — sucre...	7 50
1 — punch...	7 »
1 — fruits...	5 50
12 Couteaux table...	33 »
12 — dessert...	30 »
1 Service à découper	13 »
4 — à salade...	13 »

GRAVURE — Capitale, anglaise, gothique, à 5 c. la lettre. — Expédition toujours franco d'emballage et franco de port, au-dessus de 51 francs. — ÉCHANGE contre argenterie et vieux couverts en cuivre.  
Demandez le Catalogue général de la manufacture Lemaître et Ridoux, boulevard Voltaire, 18, PARIS.

**LE BIEN PUBLIC**

DE PARIS  
Journal quotidien, politique et littéraire  
LE PLUS VARIÉ DES JOURNAUX SÉRIEUX  
Informations rapides et précises  
Expédié par les trains poste du soir  
PRIMES EXCÉPTIONNELLES  
La réforme économique,  
Le Journal des Jeunes Femmes,  
La Vie domestique, etc.  
DÉPARTEMENTS  
Trois mois : 15 fr. | Six mois : 30 fr. | Un an : 60 fr.  
Un Numéro : 45 centimes  
E VOI DE NUMÉROS SPÉCIMENS  
Sur demande par lettre affranchie  
Paris, Rue Coq-Héron, 1

**LA RÉFORME ÉCONOMIQUE**

REVUE BI-MENSUELLE  
Des Questions Sociales, Politiques, Fiscales, Scientifiques, Industrielles, Agricoles, Commerciales  
Paraît le 1<sup>er</sup> et le 15 de chaque mois  
PAR LIVRAISONS DE SEPT FEUILLES GRAND IN-8° (41<sup>es</sup> pages)  
Tout abonné : droit à un abonnement d'un an au BIEN PUBLIC, moyennant 56 fr. et un de 70  
Primes diverses  
ABONNEMENTS :  
Un an, 24 fr. | 8 x mois, 12 fr. | Trois mois 6 fr.  
Prix du Numéro : 1 Franc.  
Paris, Rue du Faubourg-Montmartre, 15

**ALCOOL A BRULER**

et ALCOOL pour VERNIS  
de H. BERGER. 50 pour cent d'économie. — Expédition. — S'adresser au droguiste, 48, rue Ferrandière, Lyon.

IMPRIMERIE administrative V<sup>o</sup> CHANOINE, 10, Place de la Charité. — Actions — Obligations — Brochures — Prospectus — Circulaires — Publications illustrées — Ouvrages de luxe — Journaux — Prix-courants — Tarifs — Catalogues — Spécialité d'Affiches.

MAYER FILS RUE BÂT D'ARGENT → 31 ← LYON  
CABINET DE MIDI A 6 HEURES

Le prop. Gerant  
V. JOURNAL